

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

BOUFFES DU NORD

du 18 au 22 novembre
à 20h30

CHANTS RELIGIEUX DE L'ISLAM

Toute manifestation religieuse dans l'Islam débute par une récitation du Coran. Ainsi, le programme des Bouffes du Nord, afin qu'il ait aussi une fonction religieuse, commencera par le groupe Syrien, avec la révélation du message transmis (Coran), les hymnes de louange au Prophète Mahommed et se poursuivra par la récitation du Taazié qui est une lamentation en mémoire du petit-fils du Prophète, Hussein, assassiné à Kerbela et s'achevera sur la parole divine, une prière d'invocation à Allah.

Syrie : Firqat Tawhid wal Inshad Dini (Ensemble d'hymnes religieux)

Chef du groupe : Sabri Moudallal - Abdel-Raouf Hallaq - Omar Derbi - Hassan Haffar.

Sabri Moudallal et Hassan Haffar jouent également du daff, petit tambour sur cadre.

Les quatre "mounshed" ou hymodes sont tous muezzins dans quatre mosquées d'Alep.

programme :

- Adhan, ou Appel à la prière (solo)
- Qur'an ou Lecture du Coran (solo)
- Taatira (solo)
Vie du Prophète Mohammad relatant l'épisode de sa naissance
- Mouachchah (ensemble), Toi l'envoyé d'Allah
- Qasida (solo), qui ressemble au Prophète
- Mouachchah (ensemble)
commémoration de l'Ascension du Prophète, fête du 27 Rajab
- Qasida (solo), Ta venue nous a rejouis
- Mouachchah (ensemble)
Levez-vous, le Prophète est né - Commémoration de la fête du Mawled, ou fête de la naissance du Prophète, le 12 Rabi'Awal
- Etant donné qu'il s'agit de musiques sacrées et d'une première historique, (a-t-on jamais entendu l'Appel à la Prière lancé au coeur d'une salle de concert), les muezzins demandent que le public n'applaudisse qu'à la fin de la soirée. -

Le Coran sera psalmodié, le 18 novembre, par Abdel-Raouf Hallaq.

La "sourate" (chapitre) choisie pour la circonstance est un extrait du livre III "Al Omrane"

Le 18 novembre, l'Appel à la Prière sera lancé par Sabri Moudallal.

Il sera lancé, les quatre autres soirs, par chacun des muezzins, de même pour les chants solos, ceci afin de démontrer combien ces chants peuvent différer dans leur mélisme selon les individus qui les chantent.

TAATIRA : Taatira relatant l'épisode de la naissance du Prophète.

Les auteurs arabes ne se lassent pas de raconter la naissance du Prophète, qui fut entourée d'instant "merveilleux". Selon les témoignages, à sa naissance, une lumière éclaira les bourgades et les villes voisines, les démons furent précipités des sphères célestes, le palais de Chosroes fut agité par un violent tremblement de terre et quatre de ses tours tombèrent, le lac Sawa se dessécha tout à coup.

.../...

Ces textes en prose ancienne sont chantés dans les mosquées lors de l'office du Mawled, office d'invocation et de prière au Prophète qui se tient le vendredi soir ou le jeudi soir.

MOUACHCHAH : il s'agit de poésie relativement moderne. On suppose qu'ils ont pris naissance en Espagne au 9ème siècle. Les Mouchchah peuvent se chanter soit dans les mosquées, soit à l'extérieur.

QASIDA : C'est la forme poétique arabe la plus ancienne, consistant en un long poème monorime. Les textes sont soit des hymnes mystiques, soit des références historiques à l'Islam.

Le récitant peut user de toutes les libertés dans sa déclamation, il peut par exemple revenir en arrière dans le texte afin de mieux imprimer le sens du texte dans la mémoire de son auditeur.

Liban : Récitation du Taazié (Cérémonie de Achoura)

Cheikh Mohammad Zahreddine - Hassibé Hachem.

représentants officiels de la Communauté chiite du Liban.

- TAAZIE signifie condoléance, souvenir, repentir, car les Chiïtes se repentent durant cette cérémonie de n'avoir pas porté secours au petit-fils du Prophète lors des événements douloureux.

- ACHOURA signifie une commémoration funèbre dont la durée est de 10 jours, et qui se déroule les dix premiers jours du mois de Moharram.

- 1°) - Majless al Taaziat fi Zikra al Imam Hussein
(séance de Taazié en mémoire de l'Imam Hussein)
Cheikh Mohammed Négib Zahreddine 30 à 35'
- 2°) - Qassaed Fi Risa al Imam Hussein
(Déploration ou élégie de l'Imam Hussein)
Hassibé Hachem 25'
- 3°) - Du'a Ramadani
(Supplication pour la période du Ramadan ou grand jeûne)
Cheikh Mohammed Négib Zahreddine 5 à 10'

Il y a une grande différence de style entre les deux récitants. Le Cheikh Mohammed Négib Zahreddine raconte un texte historique fort connu : la mort tragique du petit fils du Prophète après une folle équipée qui le conduisit de Médine, (actuellement en Arabie Séoudite) à Kerbala (Irak). Le type de récitation du Cheikh est surtout extérieure.

La récitation d'Hassibé est par contre toute intériorisée et fait plutôt penser, dans la liturgie catholique à l'Office des Ténèbres de la Semaine Sainte. Hassibé Achem ne raconte pas des événements historiques, elle déclame, d'une manière toute spéciale, une lamentation, voire une oraison funèbre poétique, décrivant le héros Hussein, d'ou le mot "Qassaed" (déploration ?) qui est le pluriel de "Qasida", poème monorime, que l'on pourra comparer aux syriens.